Le monde flamboyant de Thanh Thúy, artiste peintre trisomique

Coup de projecteur sur Thanh Thúy, une artiste peintre trisomique de 36 ans dont les créations ont séduit le fabricant de foulards Malfroy.

Par Marine de la Horie

Modifié le 04/07/2016 à 08:38 - Publié le 03/07/2016 à 15:47 | Le Point.fr

Thúy peint depuis l'âge de 6 ans, un exutoire qui lui permet surtout de s'exprimer à travers ses toiles, ici des foulards édités par la maison lyonnaise Malfroy. © DR

Elle vit dans sa bulle et porte un regard différent sur le monde qui l'entoure. La jeune artiste d'origine vietnamienne est atteinte de trisomie 21. Depuis l'âge de 6 ans, Thúy peint et exprime le grand écart de ses émotions avec sa palette de couleurs. Ses dessins oscillent entre le figuratif, le naïf et l'abstrait, avec une maîtrise des tonalités inouïe.

À tel point que le fabricant de foulards Malfroy a décidé d'intégrer ses toiles dans ses propres collections. Ce spécialiste lyonnais du travail de la soie depuis 1939 a eu un coup de cœur pour le travail de Thúy. « Un jour, sa maman m'a contacté pour savoir si on serait intéressé par ses oeuvres. On n'avait pas trop l'habitude, car on est avant tout un prestataire de services. Alors on lui a fait des foulards à partir de ses œuvres. Puis on a introduit l'artiste dans notre collection. Les foulards de Thúy ont eu beaucoup de succès en France, au Canada et au Japon », livre Benoît Malfroy, le directeur général de cette institution lyonnaise.

Au-delà de son handicap, Thanh Thuy est une jeune femme très curieuse et observatrice. Toutes ses émotions se retrouvent dans ses toiles. © DR

Une famille très aimante et soudée

Thúy a la chance de vivre au sein d'une famille très aimante et soudée. Sa mère, ancienne chirurgienne-dentiste, est sa plus grande supportrice. Elle déploie sans relâche des trésors d'énergie pour organiser des événements philanthropiques. Le produit de la vente de ses foulards est régulièrement reversé à des associations caritatives.
« Thúy a une main et une approche artistique intéressantes et s'en sort avec un handicap lourd. On a été touchés par cette particularité et l'amour de sa famille. J'ai voulu prendre le risque de mettre en avant sa particularité. Nos clients n'ont absolument pas pris en considération la maladie, mais ont adhéré au côté artistique. Ils n'achetaient pas ses foulards pour faire une bonne action. Ses dessins au style un peu naïf leur plaisaient en tant qu'œuvre », poursuit Benoît Malfroy.

En attendant de décrocher davantage de galons d'artiste, celle qui porte un regard lumineux sur son monde rêve de collaborer avec d'autres marques. Histoire de montrer qu'au-delà du handicap il y a une artiste agitée du pinceau qui ne demande qu'à s'exprimer. À bon entendeur…